

---

# Skol veur pobl 2016

## Université populaire bretonne 2016

---

Cycle de conférences organisées par  
l'Université Populaire Bretonne, Emglev Bro An Oriant,  
l'Institut Culturel de Bretagne,  
avec le soutien du Festival Interceltique et  
de la Chambre de Commerce du Morbihan,  
**du mardi 9 août au vendredi 12 août.**  
Chambre de Commerce et d'industrie du Morbihan,  
21 quai des Indes 56-Lorient, salle Ducassou  
(entrée libre dans la limite des places disponibles)

### Programme

#### Mardi 9

**14h30 : Ouverture de l'Université par la Mairie, le Festival et Emglev bro an Oriant**

**15 h. : Venceslas Kruta** (directeur d'études émérite de protohistoire de l'Europe à l'École pratique des Hautes Études de Paris, conseiller scientifique d'expositions internationales et auteur de nombreux ouvrages sur les Celtes) : ***Origine et histoire des Celtes***

L'histoire des anciens Celtes est bien plus longue qu'on le croit généralement. Il n'y a pas seulement le dernier demi-millénaire avant J.-C. où les sources antiques nous informent sur leurs vicissitudes : invasion des Transalpins en Italie du début du IV<sup>e</sup> siècle, campagnes balkaniques un siècle plus tard et recul successif devant la puissance romaine. L'histoire de leurs origines remonte à la seconde moitié du III<sup>e</sup> millénaire, lorsqu'une branche centre-occidentale de la famille indo-européenne s'installe dans de vastes territoires allant du cœur de l'Europe aux îles de l'Atlantique et à l'extrémité méridionale de la péninsule ibérique.

**17 h. 30 : Yvan Guéhenne**c (historien et linguiste) : ***Les origines des langues celtiques***

Les débuts des langues celtiques, l'indo-européen, l'apparition du celtique, les aspects des langues celtiques anciennes, le celtique continental (gaulois, lépontique, celtibère), le celtique insulaire : le bretonique et le gaélique et aussi le picté, langue oubliée.

## **Mercredi 10**

### **15 h. : Venceslas Kruta : *L'art celte. Compréhension des symboles.***

L'art des Celtes est un des aspects les plus méconnus du passé européen. Il est encore souvent considéré comme une simple dérivation marginale de l'art méditerranéen. Or, il s'agit d'un langage figuré d'une grande originalité, d'une complexité et d'une richesse exceptionnelles, qui intégra l'héritage d'une imagerie de signes remontant à un très lointain passé. Il nous offre un accès privilégié à un monde spirituel que nous ne connaissons autrement que par les textes de la tradition et des passages souvent lacunaires et déformés des auteurs antiques.

### **17 h. 30 : Philippe Jouët (docteur de l'École pratique des Hautes Études de Paris) : *Les « pays » historiques et humains de la Bretagne.***

La notion de "pays de Bretagne" renvoie à des réalités historiques, politiques et humaines d'époques différentes mais reliées par des correspondances qui ne tiennent pas seulement à la géographie. Les aires linguistiques, les traditions, les aires de modes récentes recoupent souvent les circonscriptions traditionnelles, *pagi* du haut Moyen Âge, "évêchés" et leurs divisions, qui en portent encore le nom. Mais ces réalités ne doivent pas être confondues sous peine de mélanger des faits qui ne sont pas du même rang, ce qui entraîne beaucoup de malentendus, à commencer par l'usage des mots *pays* ou *bro*. La notion de pays, fondamentale de l'appartenance, est nécessaire à la définition de l'espace comme à tout projet à long terme. De ce point de vue, la Bretagne devrait tirer beaucoup de son capital historique et humain.

Ph. Jouët fera une introduction à ce vaste dossier.

## **Jeudi 11**

### **15 h. : Erwan Fouéré (Ambassadeur européen) : *L'Irlande du soulèvement de 1916 à la nation européenne de 2016***

Les célébrations du centième anniversaire du soulèvement de 1916 sont l'occasion de faire le point sur l'évolution de l'Irlande au cours du siècle passé : son passage de la domination britannique à celui d'état membre de l'Europe, ses vicissitudes et ses espoirs, son évolutions culturelle, sociale et économique. Occasion aussi de comparer avec les évolutions dans les autres pays celtiques : la dévolution en Écosse, pays de Galles et Cornouailles, le référendum écossais sur l'indépendance... et la situation en Bretagne (Récente réforme territoriale et maintien de la partition de la Loire-Atlantique, non ratification de la charte européenne, situation de la langue bretonne...)

**17 h. 30 : Andrew Hunter** (Université d'Edimbourg, collecteur et chanteur) **et Patrick Molard** (spécialiste de Piobaireachd et élève de Robert U. Brown et Robert B. Nicol, musiciens personnels de la reine Elisabeth) : ***Les porteurs de tradition, transmission et continuité.***

Patrick Molard sonneur de cornemuse et Andrew Hunter, chanteur, se penchent sur leurs expériences entre les mains des grands porteurs de tradition écossaise du siècle dernier. Ils vont raconter leurs parcours privilégié, Patrick entre les mains des deux sonneurs de sa majesté britannique, et Andrew Hunter, au sein d'une famille de gens de voyage écossais. Ils évoqueront non seulement les modalités de leur apprentissage, mais aussi le fait, qu'à leur tour, ils sont devenus eux-mêmes porteurs de tradition mais dans un monde où le changement a lieu une vitesse démesurée que l'on ne peut plus qualifier de « évolution »... On ne peut que se poser la question : quel sort pour les traditions ?

## **Vendredi 12**

**15 h. : André-Yves Bourghès** (Élève diplômé de l'École pratique des Hautes Études, Paris-Sorbonne) **et Valéry Raydon** (docteur en histoire ancienne, Université de Provence) : ***Hagiographie bretonne et mythologie celtique.***

La « Matière hagiographique de Bretagne » a été soumise à des influences multiples tout au long de son histoire. Un apport notable, mais souvent difficile à évaluer, s'agissant des sources des *Vies* des saints composées dans ce foyer de culture brittonique, est formé par le recyclage de traditions orales, remontant à des croyances et rites préchrétiens et toujours plus dépouillées au fil du temps de leur ancienne portée religieuse et culturelle.

À partir d'un exemple précis, celui de Goëznou, saint doté d'un bâton fourchu traceur de fossés et de frontières qui paraît tout droit emprunté au dieu irlandais Dagda, retour sur la question controversée des rapports entre mythologie celtique et hagiographie bretonne. Un cas qui offre également l'occasion de revenir sur la date débattue de la *Vie* du saint, et de redécouvrir son vraisemblable auteur, Guillaume le Breton, un clerc originaire du Léon, futur chapelain et biographe de Philippe Auguste.

**17 h. 30 : Anne-Marie Chiron** (Université de Bretagne sud et école supérieure d'art de Lorient) : ***Les Seiz Breur***